

Mardi 2 août 1988: Les dimensions nouvelles.

GIANNI MATTIOLI: Ecologie, Technologie, science et créativité.

Aujourd'hui on assiste à une prise de conscience des limites: notre terre n'est pas une surface à ressources illimitées, ni la capacité de projet et transformation de l'homme l'est.

Une époque va bientôt se conclure: on bouge déjà vers la recherche d'une identité différente.

C'est le temps de la croissance quantitative qui s'arrêtera: jusqu'à maintenant on a toujours pensé que l'amélioration de la vie était liée au fait de posséder beaucoup plus de biens. Mais cela a créé nombreux problèmes qui ne peuvent pas être résolus sous un changement de perspective, parce que fondamentalement on n'a pas les moyens pour les résoudre (cf. problèmes de pollution de l'environnement, désertification, fin des ressources naturelles ...).

La connaissance de la nature se trouve, après nombreux siècles de victoire, en face d'une sorte de limite: pour avancer, il faut apporter des transformations peut-être plus destructives que créatives.

La réponse technico-scientifique aux problèmes de l'environnement ne promet pas une résolution sûre: ces problèmes sont trop graves pour que l'on puisse se contenter d'un rajustement provisoire.

Environnement et croissance économique, environnement et développement industriel sont en conflit difficilement surmontable, puisqu'il n'y a pas d'institutions politico-économiques à spectre mondial.

Pour ce qui concerne les rapports juridico-institutionnels, il y a de plus en plus des conflits entre la population locale et l'Etat quant aux décisions qui concernent un certain territoire assigné.

Mais en effet je n'ai pas l'impression que dans les sièges politiques, ni dans les départements culturels dominants, il y a aujourd'hui une perception exacte de ce seuil de civilisation qui est dépassé et de tous les problèmes que le nouveau monde entraîne avec lui en termes planétaires.

La figure d'homme qui disparaît est celle de l'homme productif qui produit et vend sa marchandise suivant des valeurs d'échange. Mais de plus en plus les nouvelles technologies (électronique / informatique / structure de la matière...) sont essentiellement utilisées pour augmenter la production.

Donc le nouveau signifie aussi réduction de l'horaire de travail, plus de temps libre: mais utilisable comment? Il faut bien s'organiser: entre liberté et créativité il y a un lien indissoluble.

Alors la nouvelle société pourrait se baser sur la solidarité collective (sur le plan des valeurs éthiques), créativité, éducation à l'expression de soi-même et à l'écoute des autres (sur le plan esthétique).